

La collectivisation sur les localités de la Vallée de la rivière Ialomitza - le département Dambovitza. L'étude de cas: le village Moroeni

*Iulia Barbu**

* Valahia University of Târgoviște, Department of History and Archaeology. E-mail: mk_iulia2008@yahoo.com.

Mots clés: la collectivisation, les associations agricoles, les paysans riches, d'exploitations agricoles collectives, de grands abris pour les moutons, «Le 8 Mars »

Résumé: Le processus de la collectivisation s'est développé en Roumanie entre 1949-1962 en trois étapes, une de celles-ci étant « les associations » (1953-1958). Les associations agricoles ont été créées spécialement dans les villages de montagnes, à cause du manque des terrains agricoles. C'est le cas de la localité Moroeni. Le village Moroeni est la plus haute localité placée dans la Vallée de la rivière Ialomitza. L'association de la localité Moroeni a été fondée parmi les premières, en 1955 et s'appelait «Le 8 Mars », nom avec des résonances soviétiques. Cette association a fonctionné jusqu'à 1962, quand on a fini le processus de la collectivisation.

Abstract: The collectivization process took place in Romania between 1949 and 1962 in three stages, one of them being the agricultural association (1953-1958). The agriculture associations were especially created in the mountain villages because of the lack of agricultural land. This also applies to the locality of Moroeni, the highest village on the Ialomitza Valley. In 1955 the first agricultural associations were constituted. The agricultural association in Moroeni was called "The 8th of March", a name with Soviet symbols. "The 8th of March" agricultural association functioned until 1962, when the process of collectivization ended.

La collectivisation s'est développée selon le modèle soviétique et les historiens c'est l'objet d'intérêt pour les historiens, pour les sociologues et pour les psychologues mais c'est à la fois le point d'intérêt pour les anthropologues puisque la collectivisation a abouti à des changements majeurs dans le monde du village roumain (A. Dobes, Gh. M. Barlea, R. Furtos, 2004 : 7). La chronologie de la collectivisation porte sur quatre niveaux d'action: l'espace de la décision politique reflétée dans le discours ou la directive; l'évolution des mécanismes juridiques et administratifs, ainsi que des institutions ayant dirigé le processus de la collectivisation; la dynamique des rapports entre les structures collectives et le fonds de la propriété privée dans l'agriculture; les réactions de défense des communautés paysannes devant les pressions de la collectivisation (O. Roske, 1996 : 190). Objectif atteint souvent par le biais d'une combinaison de méthodes violentes et des moyens de persuasion sur le bien-fondé la collectivisation n'est pas un processus linéaire, mais avec une évolution sinueuse avec un rythme inégal, tantôt rapide, tantôt lent (A. Dobes, Gh. M. Barlea, R. Furtos, 2004 : 8).

La première étape, qui s'est développée du point de vue chronologique entre 1949-1953 et avec un rythme plus lent après 1951, a été caractérisée par un grand nombre d'exploitations agricoles collectives créées au niveau national et en même temps par l'usage à grande échelle des moyens de coercition des paysans.

La deuxième étape a été limitée chronologiquement entre 1953-1958 lorsque l'accent est tombé sur la formation des « intovarasiri » (associations agricoles); ces alliances

considérées des formules intermédiaires entre la propriété d'état et la propriété individuelle; c'était une formule plus acceptée par la majorité des paysans que la collectivisation (A. Dobes, Gh. M. Barlea, R. Furtos, 2004 : 8).

Ces traits du processus de la collectivisation au niveau national se retrouvent généralement dans la transformation socialiste de l'agriculture dans chaque région du pays, la collectivisation étant un processus élargi mais en même temps différencié sur le territoire de la Roumanie. C'est le spécifique des communautés locales qui ont déterminé le rythme et la manière de mettre en usage du processus de la collectivisation, la différence se retrouvant entre les habitants des villages de campagne et ceux des montagnes. Dans un mode distinct s'est été le procès de la collectivisation dans les villages de la plaine en comparaison avec celles de la montagne, dans les villages habités par des paysans et les villages habités par des bergers.

Cette étude traite la collectivisation du village de montagne Moroeni, établissement formé vers le milieu du XVIII siècle, composé de mosneni(des paysans indépendants) venus de Pietrosita attirés par le potentiel agricole de cette région ainsi que des paysans venus au-delà des montagnes, des paysans surnommés "muroieni", qui ont quitté leurs villages natales de Transylvanie à cause de l'oppression sociale et nationale (M Oproiu, L. Oproiu, 2000 : 82). « L'attestation de l'établissement Moroeni c'est le 11 novembre 1785, date à laquelle le régiment Mihai Constantin Sutzu émettait un parchemin de propriété à Vlad Baltac i Stoicai et aux autres mosneni(des paysans indépendants), Ienestii du village Muroeni sud Dambovitza, pour que ceux-ci possèdent la montagne appelée Valea Cretii Jipii surnommée Horoa » (M. Oproiu, L. Oproiu, 2000 : 81).

À l'heure actuelle, le village Moroeni est situé à l'extrémité nord du département de Dambovitza, limité au nord par le département de Brasov, au sud-ouest de la ville Pietrosita à l'est le département de Prahova et de l'Ouest par le département d'Arges. Géographiquement, le village Moroeni appartient à la zone de transition entre les Carpates du Sud et au pied des collines-Carpatiques. C'est la première et la plus haute des localités situées sur la Vallée de la rivière Ialomitza. La position géographique du village est restée stable dans la période communiste et après la chute du communisme.

Du point de vue administratif l'évolution a été similaire à l'ensemble du processus politique au cours de la période 1944-1989. En conformité de la loi économique du droit administratif du 6 Septembre 1950 selon laquelle les unités administratives territoriales ont été les districts et les régions, la localité Moroeni faisait partie de la région Ploiesti et de district Pucioasa. En février 1968 on a revenu aux départements administratifs et depuis cette date le village Moroeni fait partie du département Dambovitza (I. Scurtu, 2001 : 118).

Le début du régime communiste est marqué par: le 6 mars 1945 - Instauration du gouvernement Petru Groza; le 23 mars 1945 - Publication de la Loi sur la mise en oeuvre de la réforme agraire.Elle n'établissait pas la superficie due aux paysans mis en possession, laquelle devait être fixée "en rapport de la réserve du terrain existant dans le rayon de l'arrondissement" (art.14). Le plafond maximum de mise en possession est de 5 ha "sauf les cas de mutation, en vue de la mise en possession dans d'autres régions" (art.15). La loi limite la circulation du fonds de la terre, l'article 20 interdisant le partage, la vente, l'affermage ou l'hypothèque sur les propriétés constituées par la mise en possession. (O. Roske, 1996 : 194).

La situation agricole dans le département Dambovitza s'est encadrée dans le processus du pays entier. Dans le département de Dambovitza, à la suite de la réforme agraire ont été expropriés 196 domaines, d'une superficie de 46.103 hectares. Jusqu'à l'année 1947 la terre expropriée a été répartie aux 24.000 paysans (Arh. St. Dambovitza, fond Prefectura jud. Dambovitza, dos. 41/1945, f.106).

Dans un article paru dans l'hebdomadaire « Chemarea » on remarquait que cet acte était le droit des paysans sur la terre qu'ils avaient longtemps travaillé sans avoir des

bénéfices, un acte qui resterait pour toujours dans la conscience des paysans (« Chemarea », 15-22 avril 1945).

À la fin de ce processus agraire, « plasa » Puciosa, le lieu où était incluse la localité Moroeni, inscrivait 331 familles sans propriétés, 7361 familles avec des propriétés jusqu'à 2 ha, 580 familles ayant des propriétés entre 2-5 ha, 190 familles avec des propriétés entre 5-20 ha, 23 familles avec des propriétés entre 20-50 ha et 55 familles avec des propriétés de plus de 55 hectares. (P. Dobrin, 1974 : 45).

Les attentes des paysans dans la perspective de l'amélioration de leur situation financière étaient optimistes. Mais la situation économique était difficile dans le département de Dambovitza depuis quelques années, et le phénomène s'aggravait de plus en plus. Les prix des produits alimentaires avaient enregistré au cours des années 1945, 1946 et 1947 une augmentation spectaculaire. En Octobre 1944, le prix de la viande bovine était de 220 lei kg. et la viande de porc était de 320 lei kg., trois ans plus tard, un kg de viande de bovine haussait plus de 181% et 156% de plus à payer pour un kilo de viande de porc. Au cours de cette période on payait pour un kilo de pain 200000 lei, de même un kilo de maïs, tandis que pour un kilo de farine de maïs est versé 225.000 lei. Les problèmes ont été aussi aggravés dans l'agriculture par les conditions météorologiques. En 1948, la production agricole a été affectée par le gel en avril et les inondations en juin, à la suite desquelles les dégâts ont été de 183,725,746 lei (P. Dobrin, 1974 : 48-49). Le domaine de l'agriculture avait besoin de soutien financier. Si les paysans ont maintenant des terres, ils ont aussi besoin des moyens pour le travailler. La solution est venue rapidement pour les paysans.

C'étaient le modèle soviétique qui devait être imposé en Roumanie. Le «1^{er} janvier 1949 - Publication du Plan général économique de la RPR pour 1949 Dans l'agriculture, le principal objectif consiste dans la préparation et l'application des mesures assurant l'orientation de ce secteur vers le socialisme. »; le « 14 janvier 1949 - Etablissement des cotes de lait devant être livrées à l'Etat par les exploitations agricoles, les fermes privées et les laiteries qui détiennent des vaches et des bufflonnes laitières .Aux fermes privées, 200 litres de lait par an sont collectés d'une vache, 600 l-an de deux vaches et 1 100 l-an de trois vaches. »;le « 24 juillet - Inauguration de cinq premières GAC (fermes agricoles coopératives): "Zorile" de Turnisor, Sibiu; "Drumul Nou" de Zabreni, Arad; "Ogorul Rosu" de Laslea, Târnava Mare; "Victoria Socialismului" de Râșcani, Vaslui; "Tractorul Rosu" de Lunca de Jos, Cluj » (D. Catanus, O. Roske, 2000 : 33-35).

Le 14 août 1949 - en Dambovitza est mise en place la première GAC « Victoria Socialismului » dans la localité Vacaresti. Cette GAC a contenu 50 familles de paysans. (P. Dobrin, 1974 : 53)

Le climat froid et le relief montagneux ont été impropres à l'agriculture depuis le début; la terre ne pouvait pas être cultivée à cause du spécifique géographique de la région (D. Dobrinu, C.Iordachi, 2005, p.301). C'est pourquoi les paysans de Moroeni ont commencé à s'occuper avec l'élevage du bétail. Le village Moroeni n'était pas propice pour le développement des exploitations agricoles collectives, mais encore a été inséré dans le système des associations. La superficie de Moroeni au début de l'année 1949 était 28.739 ha, la population 5109 personnes représentant 2200 ménages. (« Monographie du village Moroeni »).

Selon les informations du Conseil Populaire du district Pucioasa, dans le secteur agricole de 1955, on a réalisé les premières réunions des terres à Moroeni. Les premières associations comprennent les 91 familles avec 32 ha dont seulement 25 ha ont été fusionnés. Les 91 familles possédaient aussi 166 moutons dont 143 sont revenus à l'association (Archives de l'Etat Jud. Dambovitza, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958).

Selon l'article 14 du Statut Modèle, on a nommé l'association «Le 8 Mars » (Archives

de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958). L'article précise que l'association est dirigé par l'assemblée générale des membres de l'association et par le comité de gestion élu chaque année à partir de 5-7 membres par rapport à la taille de l'association, dont: l'un sera le président de l'association et un autre secrétaire-caissier. (Arh. St. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958, f.14). Les présidents, les secrétaires et les cassiers étaient contraints se présenter chaque 25 mois au siège central avec des rapports sur l'activité de l'association (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958, f. 41).

Le siège de l'association est établi en commune Moroeni, district Pucioasa.

Pour l'association « Le 8 Mars » a été élaboré en 1955, un modèle de Statut pour la culture en commun des terrains et de l'élevage du bétail.

« Pour augmenter le nombre, l'amélioration des races et leur productivité, pour augmenter la production des pâturages, au but d'améliorer notre niveau de vie, nous, les paysans travailleurs de Moroeni, le district Pucioasa, la région de Ploiesti de RPR(République Populaire Roumaine), nous acceptons volontiers nous réunir dans l'association agro-zootechnique "Le 8 Mars" ».

Selon l'article 11, seulement les paysans avec des moyens modestes (petites et moyennes propriétés) peuvent être membres dans l'association, indépendamment de leur sexe et de leur nationalité, paysans majeur (18ans) et qui n'ont pas perdu leur droits politiques et civils, ne pouvant y faire partie les « chiaburi » (les paysans riches) et les anciens «exploiteurs ». (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958, f. 44). L'accueil d'un membre dans l'association est décide par l'Assemblée générale sur la base d'une demande écrite, dans n'importe quel moment de l'année, pendent que la retraite est possible seulement à la fin de l'année agricole, toujours à la suite d'une demande écrite. La taxe d'inscription dans l'association était 10-15lei pour chaque personne. (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958, f. 44).

L'Assemblée générale, à laquelle participe 2/3 de tous les membres peut décider l'exclusion de quelqu'un si celui-ce produit de dégâts et n'obéit pas à des instructions, mais il reçoit les biens et une superficie similaire avec les terrains avec lesquels il s'est inscrit dans l'association. (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958, f. 43)

L'article 6 prévoit que les membres de l'association doivent s'est engager à soutenir les travaux d'amélioration de races, de remplacent progressivement les animaux avec la baisse productivité par d'autres avec une productivité élevée. (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958, f.43) L'article 7 spécifique que pour accroître et améliorer le cheptel d'animaux ainsi que et pour l'édification d'abris nécessaires: saivane(de grands abris pour les moutons), écuries, l'association peut recevoir de l'État des prêts à long terme et les matériaux de construction (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958, f. 43).L'article 10 fait référence à la fixation des recettes fiscales ; chaque membre doit payer ses obligations envers l'Etat, les quantités de produits ou des montants fixés par l'Assemblée générale en vue d'accroître les bénéfices de la communauté, de soins de paiement, l'augmentation des fonds nécessaires pour la nourriture des animaux. Ils avaient aussi l'obligation de planter des arbres (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958, f. 44).

Les bénéfices de chaque membre sont établis selon le nombre et la race des animaux et la superficie du terrain avec lesquels il s'est inscrit dans l'association ; le surplus devait être partage à tous les membres tenant comte de leur travail et de leur contribution (en réalité le

surplus revenait au coordonnateur) (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958).

Les noms choisis pour les associations et pour les exploitations agricoles ont représenté des symboles communistes. L'association « Le 8 Mars » est un symbole pour le début, pour le changement. Le 8 Mars 1917 a marqué le début de la révolution bourgeoise en Russie. En 1917, cette journée a été déclenchée à Petrograd (aujourd'hui Saint-Pétersbourg) la révolution bourgeoise en Russie. Parce que les Russes utilisaient le calendrier julien, pas le grégorien, comme la plupart des pays européens, cette révolution, même si elle a commencé en Mars, est restée dans l'histoire comme la «révolution de Février, comme la révolution bolchevique de Novembre 1917 sera connus, pour de nombreuses générations, comme la "Grande Révolution d'Octobre".

Déjà à la fin de 1916, la plupart des Russes avaient perdu leur confiance dans le système tsariste. La corruption des autorités avaient atteint un rythme alarmant, l'économie était sur en crise, le tsar Nicholas, le dernier tyran de l'Europe a tenu son peuple dans la misère, la pauvreté, la famine; le système manifestait de la cruauté en ce qui concerne la punition de toute tentative de révolte, comme c'est le cas en 1905.

Le 8 Mars 1917, les manifestants, demander du pain et de la paix, ont envahé les rues de Petrograd, alors que près d'une centaine de milliers de travailleurs sont entrés dans la grève. Rejetés par les forces de répression, le lendemain ils ont occupé la ville, détruisant les sièges de la police locale.

Le 11 Mars, les troupes de Petrograd ont tiré en manifestants dans plusieurs points de la ville, ce qui a augmenté encore plus la colère des révolutionnaires. Les soldats ont fraternisé avec les manifestants et le tsar a été forcé de dissoudre le Parlement - Douma et de démettre le gouvernement, à la place duquel a été nommé un gouvernement provisoire. Trois jours plus tard, Nicholas démissionnait, mettant fin pour toujours au régime tsarist.

C'est ça l'histoire de l'appellation « 8 Mars » de l'association de Moroeni.

Le nom de cette association, fondée dans un village situé au pied des montagnes, aurait du être en concordance avec l'activité pastorale ou, pourquoi pas, elle aurait pu être surnommée «Zanoaga », « Bugegi », noms de montagne voisins. Dans le cas du nom de l'association, celui-ci devait refléter le spécifique de l'activité. Si on avait respecté le spécifique de l'activité pratiquée dans l'association Moroeni, il aurait du être nommé "Mioritza" comme on les appelait à la montagne les associations d'autres régions du pays (par exemple, le village de Poiana de Sibiu , situé au pied de la montagne Cindrel) (D. Dobrinu, C. Iordachi, 2005 : 301)

Le début de l'activité de l'association se montre efficace dans le cadre du système socialiste. Les paysans pouvaient apporter dans l'association des animaux bon pour la production (du lait, du fromage), bons pour le travail agricole, des urticaires, des terres agricoles (terres arables, prairies, vergers, pâturages), ainsi que des ressources matériels et d'équipement d'entretien nécessaire a entretenir les terrains et les animaux (mise à disposition du statut modèle de l'association « Le 8 Mars ») (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 35/1957, f. 100).

En 1956, dans l'association sont entrées encore 75 familles dont 54 familles avec des petites exploitations et 21 familles avec des exploitations moyennes. La superficie réunie était de 26,64 hectares dont 25,06 hectares de l'herbe pour le foin, 1,58 ha de vergers et de 1 ha de pâturage. Le terrain des personnes inscrites ont été dispersés sur 67 parcelles. Le nombre d'animaux enregistrés et apportés dans l'association a 205 moutons (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 35/1957, f. 59).

L'association a été organisée en deux points importants: Le numéro 1 placé au point

Muscel sur le terrain du paysan riche, Paul Grigore Grigorescu où a été réunie une superficie de 9 hectares; Le numéro 2 placé le terrain du paysan riche, Lucie Cocos point où a été une superficie de 14,5 ha. Dans les deux cas, l'échange a été signé (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 35/1957, f. 59).

En 1957, a été fondée la station expérimentale d'élevage Runcu-Moroeni, ayant comme noyau central la terre donnée par Alexandru Bratu et Ionel Bratu à la localité Moroeni, le 18 décembre 1948. Dans la même année, par ordre 622907/956, 5,30 ha ont été retournés à leurs propriétaires et l'activité de la station expérimentale d'élevage a été suspendue (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958).

En août 1957, l'association de la localité Moroeni, occupée la 2 place après l'association Pietrosita, le district Pucioasa. Dans la même année ont été approuvées 115 demandes d'inscription, ont été enregistrés 270 animaux (apportés seulement 180); la superficie inscrite dans l'association étaient 30ha, dont 12ha sont restées dans la propriété particulière (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958). Le fonds de valeur de base en 1957 a été établi de 6.865 lei, dont 1500 lei destinés à la construction du saivan et 1365 lei représentant la taxe d'inscription. Pour un bon entretien des animaux ont été affectés pour les zones de pâturage: 413 ha, les montagnes Zanoaga, Romescu et ½ de la montagne Dichiu. À la suite de la fondation de l'association, la production de fromage a été 1320kg., ce qui représentait une quantité de 8 kg. de fromage pour chaque animal; on s'attendait à une production de 5325 kg fromage à la fin de l'année 1957 (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 35/1957, f. 100-120).

Les rapports du Conseil Populaire du district Pucioasa, le secteur agricole pour l'année 1957 sésisait que les obligations établis, acceptées par chaque membre de l'association, n'avaient pas été respectées; certains membres inscrits de la fondation jusqu'au 1957 n'ont pas payé les taxes ou n'ont pas apporté des animaux. Cette situation a entraîné indirectement la réduction des fonds, par l'inutilisation de la capacité totale des abris et des possibilités de pâturage (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958). Il n'y avait pas de taxes d'inscription payées par les membres de l'association; n'a pas fourni de la nourriture pour les animaux pendant l'hiver, selon l'article 3 du Statut modèle de l'association « Le 8 Mars », qui prévoyait que dans le cas où ils viennent, en automne ou en hiver, ils sont obligés de porter la quantité de la nourriture nécessaire pour nourrir les animaux jusqu'à la nouvelle récolte (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 62/1958).

C'était, peut-être, la faute des présidents et des secrétaires de l'association qui n'ont pas respecté la ligne politique socialiste d'aider les membres des associations et leur créer le possibilité de mieux travailler. Par contre, ils les ont démoralisés et ils les ont critiqués. Un autre responsable de la situation créée a constitué le manque de soutien de la part de la région Prahova; aucun représentant de GAS (d'exploitation agricole d'Etat), n'est pas venu pour voir comment il fonctionne l'activité dans l'association « Le 8 Mars » et quels sont les résultats obtenus dans la pratique. Le président de l'association n'a pas demandé des conseils au technicien en ce qui concerne les questions agricoles, les résultats étant influencées seulement les forces propres de l'association.

Les mesures prises à la suite de ces constatations se referaient aux localités Moroeni, Pietrisita et Branesti. Il s'agissait d'une interdiction de parler d'un état coopératiste dans ces communes n'étaient allouées aux montagnes des zones de pâturage et les moutons devaient se joindre dans des bergeries, pas dans des associations. La solution finale était de conduire les

animaux à des associations d'autres localités (Archives de l'Etat Jud. Dambovita, fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, dos. 32/1957-1958).

Le 3 mars 1961- Gheorghiu-Dej annonçait que 83,8% de la superficie labourable du pays relèvent du secteur socialiste mais le 27 avril 1962 - il annonçait la fin de la collectivisation. Les structures collectives détiennent 96% de la superficie labourable du pays et 93,4% de la superficie agricole; 3 201 000 familles sont comprises dans des structures collectives. (D. Catanus, O. Roske, 2007 : 501).

Une fois finalisée la collectivisation sur le plan national, ce processus a pris fin aussi dans la localité Moroeni.

Les paysans n'ont pas bénéficié de la production des terrains réunis; il y a eu quelques-uns qui se fussent réjouis des biens obtenus de l'activité de l'association.

De nos jours il y a peu d'habitants qui se rappellent de l'association « Le 8 Mars ». Ceux-ci sont très vieux et très craignants, ils ne veulent pas parler de l'ancien régime.

Dans la mémoire collective, la localité Moroeni est un centre de tourisme, des loisirs, de traitement, grâce à l'existence des chalets dans le massif Bucegi et des camps pour les élèves et pour les étudiants : « Caprioara » (La Biche), « Cerbul » (Le Cerf), « Vanatorul » (Le Chasseur), « Popasul turistic Moroeni » (L'arrêt touristique Moroeni) et « Popasul Paduchiosu – cota 1000 » (L'arrêt Paduchiosu à l'altitude 1000m).

BIBLIOGRAPHIE

A) Sources primaires

a) *Arhivele Statului Dâmbovița - Archives de l'Etat Jud. Dambovita:*

- Fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, Dos. 32/1957-1958;
- Fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, Dos. 35/1957;
- Fond Sfatul Popular al raionului Pucioasa. Sectia agricola, Dos. 62/1958;
- Fond Prefectura jud. Dambovita, Dos. 41/1945.

b) *Journaux, les magazines*

- *Chemarea* -15-22 aprilie 1945 ;
- Revista Muzeului Judetean Dambovita -1974, *Documenta Valahica. Studii si materiale de istorie si istorie a culturii*, Targoviste.

c) *Monographies*

- *Monographie du village Moroeni.*

B) Ouvrages écrits

Catanus D., Roske O., 2004, *Colectivizarea agriculturii in Romania. Represiunea.1949-1953*, Editura Institutul National pentru Studiul Totalitarismului, Bucuresti.

Catanus D., Roske O., 2000, *Colectivizarea agriculturii in Romania. Dimensiunea politica.1949-1953*, Editura Institutul National pentru Studiul Totalitarismului, Bucuresti.

Catanus D., Roske O., 2005, *Colectivizarea agriculturii in Romania. Dimensiunea politica.1953-1956*, Editura Institutul National pentru Studiul Totalitarismului, Bucuresti.

Catanus D., Roske O., 2007, *Colectivizarea agriculturii in Romania. Cadrul Legislativ.1949-1962*, Editura Institutul National pentru Studiul Totalitarismului, Bucuresti.

Dobes A., Barlea Gh. M., Furtos Robert, 2004, *Colectivizarea in Maramures. Contributii documentare(1940-1962)*, Editura Fundatiei Academiei Romane, Bucuresti.

Dobrincu D., Iordachi C., 2005, *Taranimea si puterea. Procesul de colectizare a agriculturii in Romania (1949-1062)*, Editura Polirom, Iasi.

Oproiu M., Oproiu L., 2000, *Asezari satesti de pe Valea Ialomitei*, Editura Bibliotheca, Targoviste.

Roske, O., 1996-1997, *La collectivisation de l'agriculture en Roumanie, 1949-1962*, AT, nr. 13-14, p. 190-221.

Scurtu I., 2001, *Istoria contemporana a Romaniei (1918-2001)*, Editura Fundatiei "Romania de Maine", Bucuresti.